



Lande de Calan (de la) Paul : Né le 27-12-1805 à Elliant ; 1829, prêtre, vicaire à Saint-Louis de Brest ; 1839, curé doyen de Huelgoat ; 1850, chanoine titulaire ; 1871, doyen du chapitre ; décédé le 24-02-1891.

Étude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1891 p. 133-134.

M. le chanoine de la Lande de Calan, est mort mardi matin, à 4 heures. Depuis longtemps sa santé donnait les plus grandes inquiétudes ; déjà le dernier jour de l'année dernière, il avait reçu des mains de Monseigneur l'Extrême-Onction pendant une crise qui menaçait de l'emporter, et le lendemain, M. le chanoine Téphany, accompagné de tout le clergé, lui portait le Saint-Viatique que Monseigneur lui donna après une courte et très touchante allocution.

M le Doyen parut se remettre, il vint même à la cathédrale dimanche dernier ; lundi soir, on le trouva sans connaissance près de son feu ; mais revenu à lui, il comprit la gravité de son état, et assisté de M. le chanoine de Penfentenyo et de M. l'abbé Morvan, il se prépara à la mort avec une grande confiance en Dieu et une piété exemplaire.

M de Calan était né à Elliant, eu 1805 ; il y passa une grande partie de son enfance et aime toujours beaucoup sa paroisse natale. Il commença ses études au collège de Quimper et les termina avec succès au Petit-Séminaire de Sainte-Anne alors tenu par les Révérends Pères Jésuites. Mgr de Poulpiquet l'envoya au Séminaire de Saint-Sulpice, où il se lia avec de jeunes abbés très distingués qui devinrent plus tard la gloire de l'Eglise de France. Nous ne citerons ici que Son Eminence le cardinal Caverot, archevêque de Lyon ; il vint même lui rendre visite à Quimper. En 1829 il fut nommé vicaire à Brest, où il resta dix ans, absorbé par ses nombreux devoirs, auxquels il consacrait scrupuleusement tout son temps et toute son activité.

La cure du Huelgoat venant à vaquer en 1839, il y fut promu, et on sait avec quel dévouement il y fit le bien au milieu des plus grandes difficultés : les temps étaient troublés, et le bon curé aimait à parler plus tard des mauvais jours qu'il y avait passés, non par la faute des habitants qui le vénéraient et l'aimaient, mais par la présence d'étrangers à la paroisse.

En 1850, Mgr Graveran, qui avait, à Saint-Louis de Brest, connu et apprécié les vertus sacerdotales de M. de Calan, le nomma chanoine titulaire ; il devint Doyen le 1^{er} Février 1871. Pendant ces longues années toutes remplies par la prière et consacrées à l'édification du prochain, le vénérable M. de Calan fut un chanoine modèle d'exactitude, et un prêtre parfait gentilhomme, qui gardait fidèlement au fond du cœur les traditions royalistes de sa famille.

Ce fut lui qui établit l'œuvre des prêtres défunts dans le diocèse, et on se rappelle avec quelle bonhomie il parlait de son œuvre dans les retraites ecclésiastiques.

M. de Calan se renferma dans ses devoirs de chanoine ; mais quand sa charge de doyen l'obligeait à parler, il le faisait volontiers, et souvent avec un réel succès. Il écrivait fort bien ses petits discours, tous marqués au coin du bon sens, de l'à-propos et du respect pour l'autorité, et parfois et les disait avec un ton, une autorité et même une éloquence qui touchaient profondément.

Nous n'avons pas oublié son discours prononcé sous le porche de la cathédrale à l'arrivée de Monseigneur : M. le Doyen fut magnifique, et sans le chercher, il produisit un grand effet.

Le grand service pour le repos de son âme, annoncé pour le 3 Mars, est remis au mardi suivant, 10, à 9 heures ½.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 27 Février 1891, p. 133.

La mort du regretté M. de Calan, doyen du vénérable Chapitre, laissait vacante la dignité qu'il occupait depuis vingt ans à la tête du premier corps de l'Eglise de Quimper. Sur la demande de Monseigneur, les membres du Chapitre ont été appelés à montrer par un vote secret leurs préférences et à désigner le doyen de leur choix. A l'unanimité des voix exprimées, M. le chanoine Téphany a été présenté à Monseigneur pour les honneurs du décanat. Sa Grandeur, très heureuse, a ratifié par une ordonnance épiscopale le choix qui était fait, et M. Téphany a été installé et reconnu comme Doyen à la grande joie de ses confrères, et nous le lui dirons bien simplement, à l'immense satisfaction du diocèse.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 13 Mars 1891, p. 162.